

CAP
2050

PROJET
SOUTENU
PAR

FONDATION
DE
FRANCE



Approche historique de l'impact écologique de l'aménagement touristique à Porquerolles

***Renaud Bécot (MCF Sciences Po Grenoble, chercheur associé au
Centre d'histoire sociale des mondes contemporains)***

Cadre de l'étude : objectifs initiaux, limites rencontrées

Ce rapport résume les archives consultées dans le cadre du volet historique du projet Cap 2050. L'approche historique devait esquisser des pistes pour une recherche portant sur l'histoire de l'aménagement touristique de Porquerolles, et sur l'histoire de l'impact écologique des pratiques de tourisme sur cette île. Dans le cadre du programme Cap 2050, qui portait une attention aux démarches prospectives quant à l'avenir de Porquerolles, il a aussi été fait de porter une attention particulière à l'histoire des processus de décision en matière d'aménagement touristique (et d'impact écologique de ces aménagements).

Avant toute chose, il est à souligner que la recherche historique sur les îles de Porquerolles (et de Port-Cros) reste relativement faible pour ce qui concerne la seconde moitié du vingtième siècle. Alors que plusieurs études historiques sont fondées sur archives pour retracer l'histoire de ces îles au XIXe siècle et au début du XXe siècle (voir les travaux de Xavier Daumalin), les rares études d'historien portant sur Port-Cros et Porquerolles dans l'après-guerre se fondent souvent sur des sources secondaires. Le premier objectif de cette brève recherche historique constituait donc à identifier des sources primaires, qui pourraient fournir des matériaux pour retracer une histoire environnementale du tourisme à Porquerolles depuis l'après-guerre.

Les ambitions de cette approche historique étaient modestes et restreintes : elles offraient davantage la possibilité de vérifier la faisabilité d'un travail historique de plus longue haleine, fondé sur archives, pour étudier la mutation des pratiques du tourisme et de leur impact écologique dans les îles d'Hyères dans la seconde moitié du XXe siècle. La recherche initialement prévue devait permettre 3 à 4 semaines de consultation des archives. Ce travail en archives a été retardé, non seulement par la situation liée à la crise sanitaire (certains d'archives sont restés durablement fermés), mais aussi en raison de la situation professionnelle du chargé de l'étude (transition entre une période post-doctorale avant une prise de fonction sur un poste de maître de conférences). S'il a finalement été possible de mener des recherches dans les archives en région, et notamment à Hyères, l'ampleur des recherches envisagées a été réduite (deux semaines de travail en archives ont été finalement réalisées, une troisième pourrait clore la mission avant la fin 2021).

Des sources pour étudier l'impact écologique du tourisme à Porquerolles

Les archives consultées sont toutes conservées dans des dépôts de recherche d'institutions publiques, elles sont inventoriées, et accessibles au public sans dérogations. Seul un fonds photographique, déposé récemment aux Archives municipales de Hyères, ne se retrouve pas encore dans les inventaires accessibles au public. Après un résumé des archives consultées, nous présentons brièvement quelques pistes de recherche qui se dégagent de ce premier dépouillement d'archives - le temps ne permettant de procéder, pour l'heure, à une analyse approfondie des archives consultées.

Les archives consultées

En premier lieu, les archives consultées sont celles déposées aux **Archives municipales de Hyères**, dont les inventaires sont accessibles en ligne¹. La richesse des sources conservées mérite d'être signalée, tant les conditions de conservation des archives municipales peuvent être inégales selon les communes. Les archives conservées offrent ici des sources très riches pour recontextualiser la fondation du Parc national de Port-Cros (**fonds 2R7**), dont les conditions de création sont essentielles pour comprendre les écarts et les convergences avec les pratiques qui se déploient dans les années 1960 et 1970 à Porquerolles. Un fond porte sur les conditions de lutte contre les incendies sur les îles, offrant incidemment des informations utiles sur l'impact écologique de certaines pratiques touristiques (**fonds 3F11**) pour l'ensemble des îles de Hyères. Plusieurs fonds portent également sur les sources pollutions et le contrôle de diverses sources de nuisances (**fonds 3O1** sur la pollution des rivages,

¹ <https://archives.mairie-hyeres.com/>

fonds 3R6 sur l'interdiction du camping, etc.). Un fonds photographique (déposé récemment et **non inventorié**) contient des images réalisées au cours des années 1960 à 1980 dans l'ensemble des îles de Hyères : les images éclairent certaines pratiques touristiques ordinaires, mais elles offrent aussi des témoignages de l'installation de certaines infrastructures que les archives écrites ne permettent pas toujours de retracer. Toutefois, et de manière contre-intuitive, ce sont des dossiers portant sur l'installation de certains services ordinaires qui offrent les contenus les plus riches pour envisager de retracer une histoire minutieuse de la mutation des activités touristiques à Porquerolles et de l'impact écologique de ces activités, ainsi des dossiers qui éclairent l'édification de certains services (comme l'électrification, **fonds 1O28**), et surtout des correspondances de commerçants saisonniers qui sollicitent des autorisations de s'installer chaque année auprès de la municipalité (**fonds 3D20**).

Ce sont ensuite les archives du Parc national lui-même que nous souhaitons consulter. Les archives consultées au siège du Parc national (Hyères) restent limitées, dans la mesure où les fonds qui permettraient de retracer l'histoire du parc ne sont pas inventoriés, et ne sont pas conservés dans les locaux. Le **centre de documentation, situé au siège du Parc**, offre toutefois des ressources utiles, à commencer par les plans d'aménagement successifs du Parc. Ces documents offrent la possibilité d'éclairer la place réservée au tourisme au fil des années, ainsi que les éventuels écarts entre Port-Cros et Porquerolles dans ce domaine. De plus, plusieurs rapports scientifiques fournissent des indications sur l'impact écologique de l'affluence touristique depuis les années 1960 jusqu'au début du XXI^e siècle.

En troisième lieu, les **Archives départementales des Bouches-du-Rhône** conservent un fonds particulièrement intéressant, celui de la Mission interministérielle pour la protection et l'aménagement de l'espace naturel méditerranéen (**fonds 1183W**). Ce fonds est connu et mobilisé par quelques chercheurs (voir les travaux de Martine Chalvet), mais il

semble encore relativement peu exploité, et la Mission en elle-même n'a pas été étudiée finement. Il paraîtrait pourtant intéressant de retracer les conditions qui conduisent à la fondation de cette Mission en 1972, dans une période où le milieu aménageur investit davantage ce type d'organisations administratives en vue d'étendre les activités touristiques sur les littoraux. Ce fonds contient plusieurs rapports de voyages de terrains à Port-Cros et Porquerolles, de nombreuses études commandées par la mission sur l'évolution de l'écologie des îles et des fonds marins à proximité de l'espace du Parc national, des documents techniques portant sur les conditions de l'assainissement (gestion des eaux usées) dans les îles, ou encore des correspondances avec des ONG et des associations de protection de l'environnement du littoral varois qui offrent des fenêtres sur le rôle du militantisme environnemental dans les alertes sur l'impact écologique du tourisme. De manière plus significative, les fonds de cette Mission offrent un observatoire sur les processus de décisions des haut-fonctionnaires amenés à arbitrer les tensions qui peuvent émerger entre l'extension des activités touristiques et la protection des écosystèmes.

Enfin, contrairement à l'objectif initial, les fonds conservés par les Archives nationales n'ont pas pu être consultés (à l'heure de remettre ce rapport, le 25 octobre 2021). De plus, au fil des consultations, il apparaît nettement que les Archives départementales du Var pourraient disposer de fonds particulièrement intéressants pour une étude approfondie de l'histoire des impacts écologiques du tourisme sur les îles d'Hyères.

En se fondant sur les archives consultées, plusieurs pistes de recherche sont esquissées. Les pistes formulées ici restent exploratoires, dans la mesure où les archives dépouillées n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse - et ne pourront pas faire l'objet d'une analyse avant 2022. L'hypothèse central de l'analyse qui pourrait être menée réside dans le fait que les acteurs ordinaires du tourisme à Porquerolles, dans les décennies d'après-guerre (1950-1970), perçoivent l'impact écologique de l'extension du tourisme, et qu'ils forgent des réponses en se confrontant à un modèle de régulation du tourisme qui s'est inventé à Port-Cros. Il s'agit bien d'une

confrontation, et non d'un ajustement, parce que les acteurs du tourisme sont bien distincts sur les deux îles au cours de ces années. Pour le formuler clairement, le modèle de tourisme élitaires et conservateur élaboré à Port-Cros ne correspond pas à Porquerolles. L'approche relationnelle est donc indispensable pour étudier l'évolution des pratiques du tourisme à Porquerolles, car les acteurs se positionnent toujours en relation implicite avec les mutations que Port-Cros peut connaître, avant comme après la fondation du Parc national.

Un tourisme plus populaire que le modèle élitaires de Port-Cros ?

Pour comprendre la confrontation qui se joue entre les pratiques touristiques dans les deux îles, il convient d'abord de revenir sur les mythes qui accompagnent l'histoire de Port-Cros. Une approche fondée sur archives permettra ici de revenir sur une vision dorée, qui empêche probablement une compréhension plus fine des sous-jacents des modèles touristiques qui furent façonnés à Port-Cros d'une part, et Porquerolles d'autre part.

L'historiographie, bien que principalement fondée sur des sources secondaires, documente bien la singularité des formes de protection du paysage à Port-Cros avant même la fondation du Parc national. Le rôle des époux Henry est ainsi bien connu des historiens qui se sont intéressés aux politiques de protection de l'environnement. Par contre, les biais archivistiques ont empêché de documenter précisément les raisonnements qui furent ceux des époux Henry dans les décisions qu'ils prennent à Port-Cros, mais aussi la manière dont leurs décisions peuvent s'imposer aux autres acteurs concernés par l'avenir de cette île. Il est connu que les époux Henry ont construit la réputation de l'île grâce à des réseaux de sociabilité élitaires, qui donnaient une visibilité nationale à leur œuvre. Par contre, leurs relations avec les autres acteurs de l'île restent méconnues. Les archives municipales (fonds 2R7 et 3D20) permettent de comprendre que les époux Henry organisent un filtre social et politique

dans les conditions d'accès à l'île. Certains commerçants qui souhaitent s'installer sont ainsi découragés et, lorsqu'ils n'abandonnent pas leurs projets d'installation, les époux Henry mobilisent leurs relations dans l'administration et dans le champ politique pour empêcher certains projets d'installation de fonds de commerce. Par exemple, lorsqu'un projet de bar est soumis à la municipalité de Hyères, les époux Henry sont immédiatement consultés. Ceux-ci s'assurent que le projet soit rejeté, en affirmant que la proximité avec l'église serait un problème, puis en mettant en cause la moralité des promoteurs du commerce. Les époux Henry mobilisent à la fois des figures du clergé régional, des fonctionnaires de police, des responsables politiques. Le modèle de protection de Port-Cros est donc non seulement élitaire, mais il repose aussi sur le choix d'exclure et de faire exclure certaines activités et certaines catégories de population.

A contrario, les archives concernant l'organisation routinière des pratiques de tourisme à Porquerolles témoignent d'une gestion bien différente et d'une ouverture au public, qui n'est pas sans provoquer des conflits d'usages pendant la période estivale. La municipalité de Hyères est ainsi sollicitée chaque année par des petits commerçants du littoral varois, ou parfois de la région marseillaise, voire parfois par des retraités, qui souhaitent installer des infrastructures saisonnières pour différentes activités commerciales : alimentation, photographies, etc. Les pratiques tolérées à Porquerolles apparaissent également différentes, elles ne sont pas filtrées par le conservatisme social qui prévaut dans l'île voisine. Cette situation est à l'origine de tensions avec certains estivants, dont les écrits témoignent de leurs attentes d'une villégiature calme, correspondant aux caractéristiques de l'île voisine.

Une pression touristique croissante sur les services essentiels

Les archives témoignent d'une conscience vive des acteurs de Porquerolles de la pression que fait peser l'expansion du tourisme sur

certaines caractéristiques écosystémiques de l'île. Contrairement à Port-Cros, certains services essentiels connaissent une très forte pression pendant la période estivale. Les réponses qui s'organisent semblent parfois improvisées, ou du moins bricolées en fonction des ressources disponibles. Cette situation de pression devient une menace sur l'attractivité touristique de l'île, qui s'exprime parfois brutalement dans les archives des années 1960 et 1970.

Des habitants absents de la prise de décision ?

Dans les années d'après-guerre, les « adjoints municipaux spéciaux », en charge de chaque île, occupent un rôle important dans les décisions relatives aux installations touristiques et aux infrastructures sur les îles. A Port-Cros, les époux Henry semblent ainsi tracer les lignes de démarcation entre les activités tolérées et celles qui paraissent inacceptables. Avant même la fondation du Parc national, ils imposent ainsi un modèle de gestion de la nature sur l'île, et des formes de protection des paysages, en excluant notamment des activités perçues comme populaires. A contrario, les décisions prises à Porquerolles sont moins marquées par la volonté d'imposer un cadre de vie écartant certaines activités. Dans les archives, les correspondances relatives aux autorisations d'installations d'activités commerciales témoignent d'une ouverture plus forte de cette île à des pratiques populaires. Deux modèles de gestion des flux touristiques se construisent ainsi sur les deux îles, et les distinguent, avant même la fondation du Parc national. La construction de ces deux modèles devrait faire l'objet d'une étude plus fine, afin de comprendre les ruptures qui se jouent avec l'intégration graduelle de l'espace de Porquerolles au sein du Parc national.

